

## Les politiques sous-marines en Asie du Sud-Est / Malaisie

Compte-rendu de la table ronde du 2 octobre 2017  
par le Dr. Vivian Forbes, Maritime Institute of Malaysia (MIMA)  
Table-ronde 2/4, Observatoire de l'Asie du Sud-Est, cycle 2017-2018

### Participants :

- Orateur : **Dr. Vivian Forbes**, Senior Visiting Fellow au Maritime Institute of Malaysia (MIMA), Adjunct Research Professor at the National Institute for South China Sea studies (Haikou). Il est également un géographe des politiques marines, un cartographe professionnel et un ancien officier de la marine marchande.
- Président de session : **Aris-Georges Marghélis**, post-doctorant et enseignant à l'Ecole Navale.
- Discutant : **Thibault Lamidel**, doctorant à l'université de Strasbourg, chercheur associé à Asia Centre et à l'Institut d'Etude des Crises, animateur du Fauteuil de Colbert.

### Introduction

**Expliquer la stratégie maritime de la Malaisie, entre rivalités et disputes territoriales : les différents enjeux**

La stratégie maritime de la Malaisie dans l'environnement stratégique actuel

Un enjeu économique et politique : l'accès à la mer de Chine du Sud

La rivalité avec Singapour et avec l'Indonésie

**La stratégie maritime : l'acquisition de sous-marins de classe Scorpène**

L'acquisition des sous-marins et les conséquences attendues

Les limites de la stratégie maritime

### Conclusion

Questions & Réponses

## Introduction

Dotée d'une bande côtière de 4 700 km et stratégiquement localisée à l'entrée de l'océan Indien et de la mer de Chine du Sud, la Malaisie est considérée par plusieurs analystes comme un « acteur clef dans les efforts multinationaux visant à maintenir le détroit de Malacca ouvert pour des passages sûrs »<sup>1</sup>. En raison de sa situation géographique, la Malaisie joue en effet un rôle important en tant qu'acteur dans la région, et accorde à la mer de Chine du Sud une importance qui est double. Cette mer coupe en effet le pays en deux moitiés, séparées par 1 600 km. Il convient donc pour Kuala Lumpur de maintenir l'intégrité territoriale de la Malaisie d'une part, et d'assurer l'exploitation des sols et îles riches en ressources énergétiques<sup>2</sup>, nécessaires à l'économie malaisienne d'autre part.

Etudier sa stratégie maritime et ses forces actuelles est ainsi essentiel pour dresser un constat stratégique de la région. Quelles sont les politiques sous-marines en Asie du Sud-Est, en général, et quelle est plus précisément la stratégie maritime malaisienne ainsi que la place de ses sous-marins dans celle-ci ?

La table-ronde commence par un constat simple : celui de l'augmentation des achats de sous-marins dans la région<sup>3</sup>. Si certaines lectures privilégient l'argument d'une volonté de contrer la puissance chinoise croissante dans la région, il convient également d'analyser les autres facteurs ayant causé cette augmentation.

## 1. Expliquer la stratégie maritime de la Malaisie, entre rivalités et disputes territoriales : les différents enjeux

### 1.1. La stratégie maritime de la Malaisie dans l'environnement stratégique actuel

Selon le Dr. Vivian Forbes, il est difficile de comprendre la place des sous-marins dans la stratégie maritime de la Malaisie en s'appuyant uniquement sur le *Livre Blanc* malaisien, celui-ci étant creux.

Il convient néanmoins de considérer une question structurante : celle du budget accordé à la défense, notamment aux forces maritimes. Ces dernières ont en effet récemment subi des coupes budgétaires<sup>4</sup> ; la Marine royale malaisienne (MRM) doit désormais s'adapter et trouver des solutions innovantes afin d'assurer ses atouts marins<sup>5</sup> et lignes de communications maritimes (*Sea Lines of Communication* ou SLOCs).

En effet, si nous considérons le tableau suivant récapitulant les dépenses militaires de la Malaisie, nous pouvons voir que si celles-ci ont augmenté en chiffres absolus, elles ont néanmoins diminué en pourcentage du PIB malaisien.

Tableau : Dépenses militaires en Malaisie, de 1990 à 2015

	1990	1995	2000	2005	2010	2015
<b>Dépenses militaires</b> (en milliards de dollars)	3,043	6,121	5,826	11,817	12,415	17,7
<b>Dépenses militaires</b> (en pourcentage % du PIB)	2,555	2,751	1,635	2,174	1,511	1,53

Source : SIPRI, <<https://data.worldbank.org/indicator/MS.MIL.XPND.GD.ZS?end=2016&locations=ID-MY&start=1990>>

1 - Keith Jacobs, «Royal Malaysian Navy: Central Role in Southeast Asia,» *Naval Forces VI*, 2007, p. 75

2 - Si la Malaisie possède à l'heure actuelle la quatrième source de réserves de gaz naturel du monde, le taux de production a drastiquement diminué depuis ces deux dernières années. Or, le secteur énergétique représente 40 % du revenu de la Malaisie. Ainsi, maintenir l'accès continu aux ressources situées en mer de Chine du Sud relève pour la Malaisie d'un impératif économique. Imran Shamsunahar, "The Royal Malaysian Navy, and Malaysia's Strategic Maritime Environment", *Phoenix Think Tank*, 22 janvier 2017, <<https://www.phoenixthinktank.org/articles/imran-shamsunahar-the-royal-malaysian-navy-and-malaysias-strategic-maritime-environment.html>>

3 - Les dépenses militaires en Asie du Sud-Est ont en effet augmenté de 64 % entre 2005 et 2015 pour atteindre 42,2 milliards de dollars. Parmi ces dépenses, le sous-marin semble être l'outil le plus populaire. Il s'agit en effet d'un des bâtiments militaires les plus discrets. De plus, la propulsion diesel-électrique est un atout puisque le sous-marin (nucléaire d'attaque, SNA), n'a pas besoin de parcourir de longues distances en mer de Chine méridionale. Ce sous-marin d'attaque « leur permet (ainsi) de développer des stratégies navales autonomes pour tenter de réduire le rapport de force asymétrique ». Sources : *Stockholm International Peace Research Institute* ([www.sipri.org/](http://www.sipri.org/)), Vincent Themelin, « Le sous-marin dans la géopolitique d'Asie du Sud-Est », *Chroniques, Revue de la Défense nationale*, n°796, janvier 2017, 3 p.

Ainsi, le budget accordé à la défense, notamment aux forces maritimes, a diminué et bien subi des coupes budgétaires. Pour autant, la Malaisie tente d'élargir son éventail d'options en termes de capacités militaires marines, puisqu'une des conditions majeures de sa stabilité et croissance économique est l'accès à la mer de Chine méridionale.

### 1.2. Un enjeu économique et politique : l'accès à la mer de Chine du Sud

L'accès à la mer de Chine méridionale représente un enjeu crucial pour la Malaisie. Comme mentionné ci-dessus, celle-ci « coupe » effectivement le pays en deux d'une part, et contient de précieuses ressources

4 - Le budget de la défense est en effet en déclin. Le programme « 15-to-5 » appelle à une réduction de l'ordre de bataille de la MRM, de 15 à 5 classes de sous-marins et bateaux. Ils espèrent à terme réduire les coûts de maintenance, en retirant les bateaux plus vieux entre autres. Mike Yeo, « Malaysian naval power suffers budget woes », *Defense News*, 17 mars 2017, <<https://www.defensenews.com/naval/2017/03/17/malaysian-naval-power-suffers-budget-woes/>>

5 - Voir en annexe les forces sous-marines actuelles de la MRM.

énergétiques d'autre part. Ainsi, maintenir un accès à la mer de Chine méridionale permet à Kuala Lumpur de maintenir son intégrité territoriale d'une part et son accès aux ressources pétrolières nécessaires à son économie d'autre part. De plus, l'économie de la Malaisie est en déclin : il convient ainsi au minimum de sécuriser les ressources énergétiques auxquelles le pays a accès, et qui sont situées en mer de Chine du Sud, notamment dans les îles Spratleys.

En outre, poursuit le Dr. Forbes, cette région maritime représente un enjeu de taille pour la stabilité intérieure de la Malaisie, mais elle est également d'autant plus importante qu'elle cristallise plusieurs menaces, telles que l'extrémisme dans la région de Sabah, les bien connus conflits territoriaux récents<sup>6</sup>, dus entre autres à l'assertivité récente de la Chine, ou encore la rivalité avec Singapour.

### 1.3. La rivalité avec Singapour et avec l'Indonésie

Si l'on tend essentiellement à analyser la stratégie maritime malaisienne d'acquisition de matériel sous le prisme des conflits territoriaux en mer de Chine du Sud, il convient toutefois de ne pas négliger la place que tient la rivalité Malaisie-Singapour dans l'imaginaire collectif de l'appareil militaire malaisien. Les relations entre la Malaisie et Singapour sont en effet caractérisées par une animosité et une suspicion constante. D'après le Dr. Vivian Forbes, chacun a une perception erronée de l'autre : Singapour craint un rapprochement entre l'Indonésie et la Malaisie, tandis que la Malaisie craint un rapprochement Indonésie-Singapour, etc. Ce manque de confiance envers ses voisins immédiats, ajouté à l'animosité inhérente entre la Malaisie et Singapour – son ancienne province – se traduit à plusieurs niveaux, notamment celui de la stratégie maritime des pays<sup>7</sup>. Ainsi, si l'institut de sécurité gouvernemental malaisien avait déclaré en 1977 n'avoir nullement besoin de sous-marins, la tendance a vite été inversée lorsque Singapour a acquis deux sous-marins. Selon le Dr. Vivian Forbes, cet empressement peut se résumer ainsi : « *Singapore has it, so we need it too* ».

En outre, notons également qu'une forte rivalité existe entre la Malaisie et l'Indonésie. La question du territoire maritime d'Ambalat, en particulier, suscite des tensions entre les deux pays. Avant 2011, de nombreuses manifestations avaient eu lieu, notamment en raison du sentiment de spoliation des Indonésiens, qui estimaient avoir « perdu » Sipadan et Ligitan (deux îles dans la mer de Célèbes) suite à la décision de la Cour Internationale de Justice (CIJ) en 2002. Ainsi, ces manifestations traduisaient sans doute une volonté, cette fois, de ne pas laisser également Ambalat. La Malaisie et

6 - A propos des conflits territoriaux, le Dr. Forbes rappelle d'ailleurs qu'il est très difficile de se procurer des cartes en Chine, et ce qu'il s'agisse de cartes de territoires maritimes contestés ou autres.

7 - Certaines îles, comme les Pulau Batu Puteh / Pedra Branca, ou encore les Middle Rocks ou South Ledge, sont ou ont été également des points de contentieux entre la Malaisie et Singapour. Si la Cour Internationale de Justice a pu trancher sur les îles Middle Rocks et South Ledge, l'animosité entre les deux pays, malgré leurs liens économiques forts, n'en reste pas moins vraie, selon le Dr. Vivian Forbes. Ainsi, jusqu'en 2011, le danger de conflit interétatique en mer était considéré comme très bas dans les doctrines sécuritaires des pays de la région, la majorité des problèmes sécuritaires de ces Etats étant internes ou liés à la sécurité marine (et non interétatique).

l'Indonésie sont à l'heure actuelle au 23<sup>ème</sup> tour des négociations : leurs chances de trouver un accord dans ces négociations demeurent donc faibles. Cependant, depuis 2011, nous n'avons plus assisté à de grandes manifestations ou tensions militaires à ce sujet.

Les rivalités entre la Malaisie et Singapour et entre la Malaisie et l'Indonésie tiennent ainsi une place importante sinon dans la stratégie maritime malaisienne, du moins dans l'imaginaire collectif malaisien.

Ainsi poussée d'une part par des facteurs extérieurs, tels que cette rivalité, les risques et l'extrémisme dans la région de Sabah ou encore l'assertivité de la Chine, et par des facteurs internes d'autre part (l'impératif d'assurer son intégrité territoriale et sa stabilité économique en assurant un accès, voire une souveraineté dans une partie de la mer de Chine méridionale), la Malaisie développe une certaine stratégie maritime. Celle-ci se traduit notamment par l'acquisition de nouveaux sous-marins. Néanmoins, cette stratégie présente quelques limites, et est freinée à plusieurs niveaux, en particulier en raison de la corruption survenant lors de l'acquisition de sous-marins dans la région.



## 2. La stratégie maritime : l'acquisition de sous-marins de classe Scorpène

### 2.1. L'acquisition des sous-marins et les conséquences attendues

La stratégie maritime de la Malaisie se traduit par plusieurs actions, dont la plus significative est l'achat de nouveaux sous-marins. En effet, en 2002, la Malaisie a signé avec la France un contrat pour acquérir deux sous-marins français de type Scorpène. Il s'agit d'une classe spéciale de sous-marins, disposant d'une gamme étendue d'innovations, notamment dans le domaine de la discrétion acoustique. Ces sous-marins sont, de surcroît, dotés d'un modèle de système de combat et d'une plateforme d'automatisation<sup>8</sup>.

Quel rôle jouent ces sous-marins dans la stratégie maritime malaisienne ? Selon le Dr. Vivian Forbes, ces types Scorpène ont été achetés en majeure partie pour leur caractère dissuasif. En effet, en 2002, l'actuel Premier ministre Najib Razak avait justifié l'achat des sous-marins de classe Scorpène de la manière suivante : « *We (Malaysia) have such a large body of water to police. We need submarines because it is a force multiplier. They can appear anywhere and because they are stealth, they are hard to detect. That makes our*

8 - Développés et fabriqués en France par le groupe DCNS en coopération avec l'industriel espagnol Navantia, ces deux sous-marins Scorpène sont désormais stationnés à Seppangar, à Sabah. Ils sont classifiés en Malaisie comme sous-marins de classe Perdana Menteri, et sont des armes potentielles : ils ont une capacité de lancement de missiles SM 39 Exocet anti-bateau. "Malaysia Submarine Capabilities", *NTI*, 7 avril 2016, <<http://www.nti.org/analysis/articles/malaysia-submarine-capabilities/>>

*deterrent value much higher* »<sup>9</sup>.

Sa poursuite d'acquisitions de sous-marins ne s'arrête d'ailleurs pas aux équipements français, puisque Kuala Lumpur semble également intéressé par une coopération en matière d'armement maritimes avec d'autres pays, tels que l'Australie ou encore l'Inde<sup>10</sup>.

En sus de leur caractère dissuasif, les sous-marins sont également un moyen pour la Malaisie de se protéger en cas de risques de conflits, selon le Dr. Vivian Forbes.

Si l'achat de sous-marins de type Scorpène permet en effet à la Malaisie d'augmenter à la fois leurs capacités de dissuasion et de protection afin de sécuriser ses routes maritimes pour assurer sa stabilité économique et son intégrité territoriale, sa stratégie maritime comporte néanmoins des limites, ou du moins des freins à son bon développement.

## 2.2. Les limites de la stratégie maritime

La stratégie maritime de la Malaisie en matière de sous-marins comprend cependant des limites, d'ordre naturel mais aussi d'ordre plus structurel. En effet, d'après le Dr. Vivian Forbes, 50 mètres de profondeur en mer sont nécessaires au passage effectif des sous-marins. Or, des points géostratégiques comme le détroit de Malacca sont empruntés en continu, principalement par des bateaux de transport commercial, et avec des profondeurs parfois proches de 22-25 mètres seulement.

En mer de Chine méridionale, les fonds marins sont également peu profonds, à l'exception de quelques rares endroits, comme le passage de Balabac<sup>11</sup>.

En outre, rappelle le Dr. Vivian Forbes, la Malaisie rencontre des difficultés quant au potentiel humain : celui-ci est peu compétent et dispose de peu d'expertise sur les sous-marins. De plus, pas ou peu de militaires malaisiens souhaitent s'y investir, et semblent réticents à devoir y opérer.

Mais un des points les plus problématiques pour l'acquisition de sous-marins reste, selon le Dr. Vivian

Forbes, celui de la corruption<sup>12</sup>. En Asie du Sud-Est, cette question est monnaie courante et traitée comme un « *fact of life* », si bien qu'il existe un business propre de la corruption en matière de sous-marins. Cette corruption s'intensifie en dépit des outils légaux développés pour la contrer. A l'échelle nationale, plusieurs pays clefs ont en effet rapidement développé des outils pour lutter contre la corruption. Par exemple, les Etats-Unis ont signé la *Foreign Corrupt Practices Act* en 1977 et le Royaume-Uni a également ratifié une loi en 2002. En 2009, la Malaisie a également adopté la loi de la Commission Anti-Corruption (*Malaysia Anti-Corruption Commission Act*). Malgré ces mesures et efforts, la corruption reste un des principaux freins au bon développement de la stratégie maritime malaisienne.



## Conclusion

L'acquisition de sous-marins de classe Scorpène par la Malaisie révèle une stratégie maritime de sécuriser l'accès aux ressources énergétiques dans la région, vitales pour son économie. Plusieurs freins peuvent cependant survenir : l'économie actuelle, en déclin, la nécessité des coupes budgétaires dans les dépenses militaires, obligeant la MRM à devenir plus innovante sur certains points, tandis que la corruption, « *fact of life* » en Asie du Sud-Est, a tendance à s'accroître, malgré les différents outils légaux visant à l'interdire.



## Questions et réponses

### Détecteurs sous-marins

Concernant la présence de détecteurs de mouvements sous-marins en mer de Chine du Sud, le Dr. Vivian Forbes affirme que les Etats-Unis en possèdent un certain nombre et qu'ils leur sont très utiles. Il fait part d'une anecdote où, alors qu'en tant qu'officier de la marine marchande, il naviguait près des îles Paracels dans les années 1960, seuls les Etats-Unis surveillaient la région de manière plus ou moins active. Il rappelle d'ailleurs que la Malaisie, à l'instar de l'Indonésie, perçoit plutôt mal le fait que les sous-marins des Etats-Unis aient sillonné et continuent de naviguer dans leurs eaux. Concernant les détecteurs de mouvements chinois, le Dr. Forbes pense également que la République

12 - En effet, selon les rapports de Transparency International, la Malaisie est classée 55<sup>ème</sup> pays sur 176 dans l'index de la perception de la corruption en 2016, avec un score oscillant entre 49 et 52 entre 2012 et 2016. En outre, en ce qui concerne la liberté de la presse, Reporters sans frontières classe la Malaisie au 144<sup>ème</sup> rang mondial sur 180 pays en 2017. Sources : Transparency International, <[https://www.transparency.org/news/feature/corruption\\_perceptions\\_index\\_2016](https://www.transparency.org/news/feature/corruption_perceptions_index_2016)> et Reporters sans frontières, <<https://rsf.org/fr/classement>>

9 - "Malaysia seals US\$972 maiden deal to buy submarines," *Agence France-Presse*, June 5, 2002, <[www.singapore-window.org](http://www.singapore-window.org)>

10 - « Malaysia Submarine Capabilities », *NTI*, 7 avril 2016, <<http://www.nti.org/analysis/articles/malaysia-submarine-capabilities/>>

11 - D'après François-Xavier Bonnet, il est nécessaire, lorsque l'on veut comprendre les enjeux en mer de Chine du Sud, de « casser un mythe » : celui de la profondeur des *Spratleys*. Si elle ne dépasse effectivement pas 60 mètres dans la région, il argumente cependant que « cette zone n'est plus dangereuse du tout pour nous. Nos navires de guerre et commerciaux peuvent librement voyager à travers ces groupes d'îles et se réfugier derrière les récifs ». Les navires peuvent ainsi circuler sans difficulté liée à la profondeur des eaux, cependant cette profondeur reste encore limitée pour le passage des sous-marins, pour lesquels 50 mètres de profondeur sont nécessaires. François-Xavier Bonnet, « Le « *Dangerous Ground* » et les *Spratleys* : une géopolitique des routes maritimes secrètes », *Regards géopolitiques : Bulletin du Conseil québécois d'études géopolitiques*, Volume 2, numéro 2, été 2016.

Populaire de Chine (RPC) en détient en mer de Chine du Sud, toutefois sans en être certain. Si tant est que la RPC possède des détecteurs de mouvements dans la région, elle a cependant une attitude et un sentiment de ne pas en avoir besoin, puisqu'il s'agit de leur propre territoire et qu'en conséquence, personne n'est sensé y naviguer. Le Dr. Forbes rappelle par ailleurs que la Chine, selon lui, restera la force navale la plus puissante de la région, malgré la présence des Etats-Unis.

### Mer de Chine méridionale

Sur la question des conflits territoriaux, un auditeur s'interroge sur la véracité des accusations envers la Chine de la part de la Malaisie et d'autres pays du sud-est asiatique. S'agit-il vraiment de la Chine, ou plutôt, n'est-ce pas une solution de facilité que d'accuser la Chine afin de ne pas avoir à confronter ses voisins immédiatement ? Le Dr. Vivian Forbes répond qu'il s'agit en effet d'une stratégie plausible de la part de la Malaisie, mais aussi que ces stratégies font le jeu de la RPC.

### Inde-Malaisie

Sur la question des relations Inde-Malaisie, il est nécessaire de rappeler que la population malaisienne est composée pour une large partie à la fois d'Indiens et de Chinois<sup>13</sup>. Ces derniers s'affirment comme n'étant pas chinois mais bien malaisiens, tandis que la RPC tient à l'identité chinoise de tous ses ressortissants et constituants de la diaspora chinoise d'outre-mer. Le Dr. Forbes pense par ailleurs que la Malaisie souhaite maintenir une bonne entente avec tous les pays et, surtout, regarde le côté d'abord économique des relations avec d'autres pays<sup>14</sup>.

### Détroits malais

Le détroit de Malacca et autres détroits proches de la Malaisie peuvent éventuellement être activés pour le passage de sous-marins. La plupart du temps, ce sont les Etats-Unis qui utilisent cette voie de communication. De chaque côté, la profondeur est d'environ 50 à 100 mètres, ce qui est probablement assez pour le passage de sous-marins. Cependant, il est important de noter qu'il y a également plusieurs obstructions, telles que des petits îles ou une profondeur inégale selon les endroits, etc.

### Australie

Sur la question de la perception des pays d'Asie du Sud-Est et de l'Australie, le Dr. Forbes répond que l'Australie ne s'est rendu compte que dans les années 1980 de la présence de deux océans majeurs, d'où leur récente politique de « deux-océans » (« *two-ocean policy* »). En outre, l'achat de sous-marins français par

13 - La population malaisienne est en effet composée de 50,1 % de Malais, 22,6 % de Chinois et 6,7 % d'Indiens. *CIA Malaysia Factbook*, <<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/my.html>>

14 - A ce sujet : Chan Xin Ying, "China-Malaysia Relations: The Three Dilemmas of Malaysian Chinese", *RSIS Commentaries*, 21 août 2017. Voir également, entre autres : Wee Kek Koon, "Why ethnic Chinese in Southeast Asia don't owe their loyalty to China", *South China Morning Post*, 7 septembre 2017.

l'Australie a été perçu en Chine comme une volonté de s'impliquer davantage dans la région, y compris en mer de Chine méridionale.

### Achat d'armes à la Chine

Si l'on peut argumenter que l'achat de bateaux à la Chine relève davantage d'une stratégie de diversification des achats d'armes que d'une transformation de politique, le Dr. Vivian Forbes affirme qu'il s'agit pour la majeure partie d'un revirement politique. Il est plus simple et moins cher d'acheter avec la Chine. L'achat à des pays européens ou occidentaux vient souvent de pair avec des engagements aux valeurs européennes. Avec la Chine, il n'en est rien, ce qui facilite selon le Dr. Vivian Forbes ce processus de revirement. En tant qu'important fournisseur d'armes dans la région, la Chine comprend parfaitement ces problématiques et sait en jouer.

### Emploi opérationnel

Sur la question de l'efficacité des opérations entre les différentes armes en Malaisie et des problèmes de compétence en matière de sous-marins, le Dr. Forbes nous rappelle le poids de la corruption et des « pots-de-vin » comme frein. En Malaisie, 90 % des personnes ayant répondu que la corruption était un problème, font également partie d'entreprises qui affirment qu'un peu de fraude est un coût essentiel au business. De plus, si la pratique des « pots-de-vin » étrangers est vue comme un crime, aucune sanction n'est prévue en retour, ce qui rend le semblant d'interdiction caduque.

Sur le caractère opérationnel des activités liées aux deux sous-marins Scorpène récemment acquis, le Dr. Forbes pense que l'efficacité de ces opérations est questionnable.

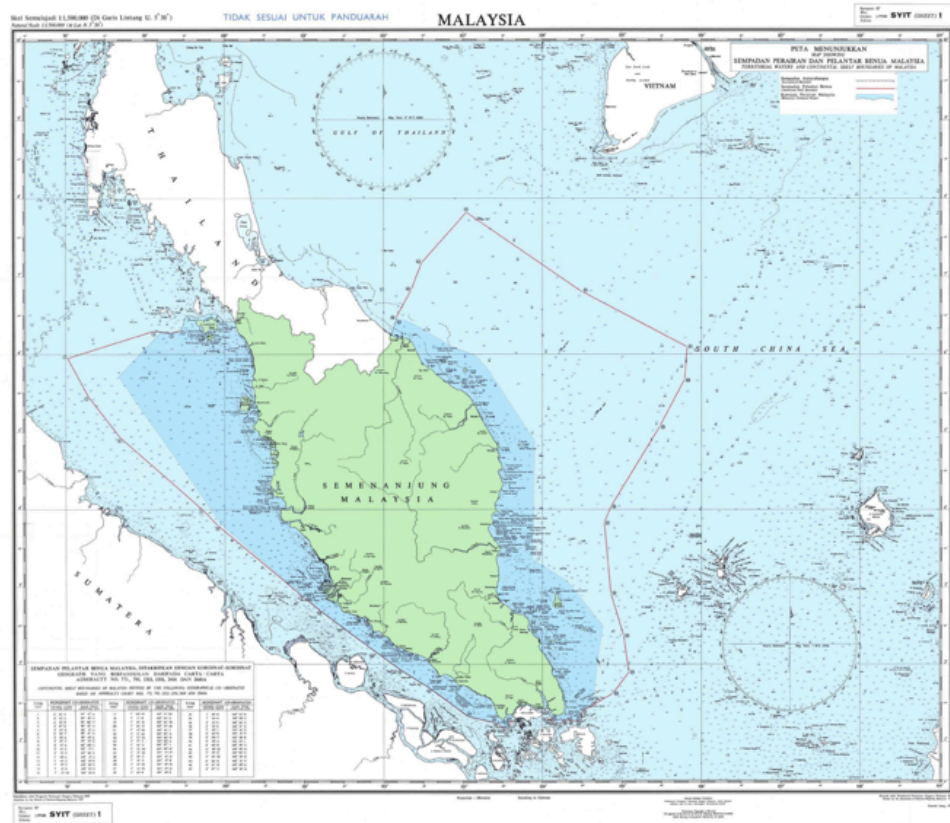
ANNEXES

Tableau : Capacités militaires sous-marines de la Marine Royale malaisienne (MRM).

Type de sous-marins	Caractéristiques principales	Service
Type Scorpène S 630 Tunku Abdul Rahman	Propulsion diesel-électrique. 18 armes : missiles <i>SL 39 Block II</i> , torpilles <i>Black Shark</i> .	En service 27-1-09
Type Scorpène S 631 Tun Razak	Propulsion diesel-électrique. 18 armes : missiles <i>SL 39 Block II</i> , torpilles <i>Black Shark</i> .	En service 5-11-09
Type Agosta S 623 Ouessant	A servi à la formation des sous-mariniens malaisiens	Désarmé le 1-8-09

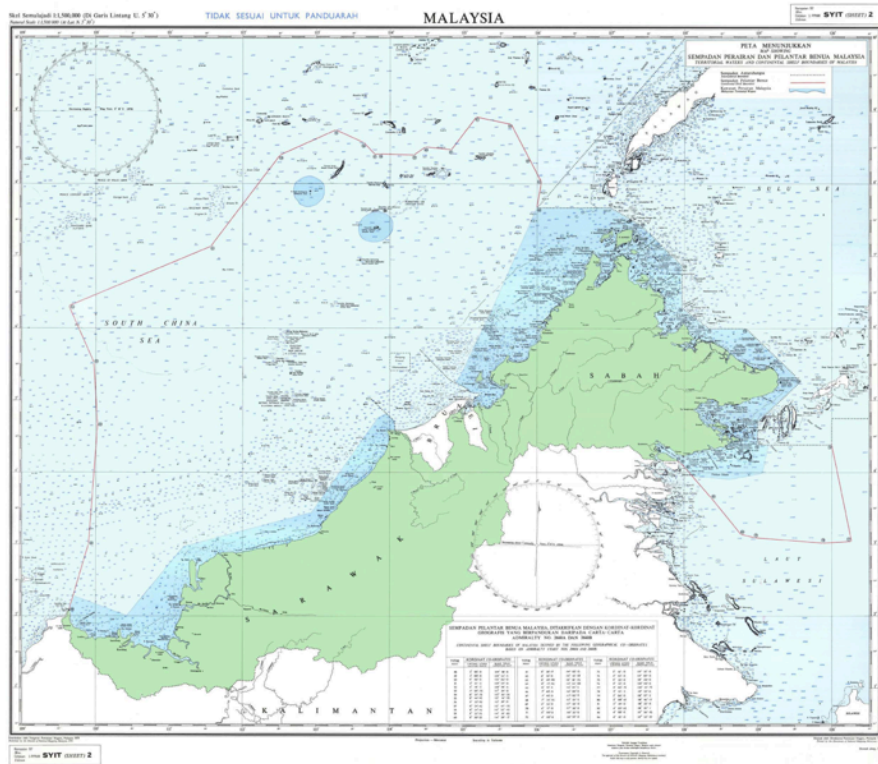
Source : Flottes de combat, 2016.

Carte : Les limites des revendications maritimes de la Malaisie en vertu de la carte de 1979 (*Peta Baru*). Les revendications autour de la péninsule



Source : Majlis Keselamatan Negara (Conseil de sécurité nationale de la Malaisie)

Les revendications autour des territoires insulaires de Sabah et Sarawak



Source : Majlis Keselamatan Negara (Conseil de sécurité nationale de la Malaisie)

Carte : la Malaisie, territoire « coupé » par la mer de Chine méridionale



Source : « Malaysia Map and Satellite Image », Geology, <<http://geology.com/world/malaysia-satellite-image.shtml>>